



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Pâtes faites avec le crème de tartre de grain pur.

La concurrence victorieuse des Américains contre les industriels anglais

Londres, 8 avril - La concurrence victorieuse que l'Amérique fait aux Anglais, qu'elle bat, en effet, sur leur propre terrain, cause une grande excitation parmi les producteurs et les ingénieurs.

Comme le dit fort bien le «St-James Gazette», si les fabricants anglais ont un surcroît de travail, ce ne peut que les rendre plus heureux.

En fait, dans les cercles industriels, ici, on reconnaît que les contrats accordés signifient plus qu'une compétition éventuelle, comme il est arrivé pour les machines américaines.

Il est un fait incontestable, c'est que les machines américaines sont d'une qualité supérieure; leurs améliorations sont d'un avantage tel, qu'elles ont attiré l'attention des compagnies anglaises.

Le «Daily Mail», traitant cette même question, demande l'établissement de primes pour l'introduction des meilleures et des plus nouvelles machines.

Le secrétaire des ingénieurs a dit secrètement au représentant de la Presse Associée:

Nous regrettons vivement ce transfert du travail et des commandes, il est inutile de le chercher; il en résulte un vif mécontentement, une véritable indignation, mais il est à espérer que cette situation anormale cessera bientôt.

Projet d'un chemin de fer entre Manille et Batangas.

Londres, 8 avril - La Presse Associée s'est occupée du projet d'envoi par un syndicat américain, à Manille d'ingénieurs pour y étudier la construction d'un chemin de fer entre Manille et Batangas, au sud de la baie de Manille.

Il en résulte que l'on a mis jadis, sous le régime espagnol, le projet cinq fois à l'étude. Le gouvernement a fait des offres à la compagnie de Manille. Personne n'y a répondu. On ne voulait pas se lancer dans une pareille entreprise, à cause des interventions arbitraires des autorités.

La Reine Victoria à la Riviera. Londres, 8 avril - La Reine jouit d'une excellente santé sur la Riviera; elle fait une promenade en voiture, chaque après-midi. Elle éprouve un grand plaisir à prendre son thé en plein air.

Emigration en Amérique. Londres, 8 avril - La saison d'émigration est commencée. En 4 jours, les steamers Tontonic, Canada et Campania ont pris un total de 2000 émigrants irlandais.

Le Casino de Monte Carlo. Londres, 8 avril - Le Casino de Monte Carlo a dressé ses comptes pour l'année qui vient de finir. Au 31 mars, le revenu total était de 1,104,000 livres (\$5,520,000), soit 40,000 livres (\$200,000) de plus que l'an dernier.

Restent \$3,300,000 à diviser entre les actionnaires comme intérêt. La maison de Monaco était à peu près sans le sou en 1856, quand le baron Blanc arriva de Hambourg pour établir un casino.

Le prince de Monaco possède maintenant une fortune de \$10,000,000.

La bataille des journaux. Londres, 8 avril - La grande bataille des journaux commence demain, entre le «Daily Mail» et le «Daily Telegraph».

Le «Daily Mail» doit produire des articles du général Lord Kitchener, à Katonoum; de Hall Caine, comte de Roslin qui doit expliquer pourquoi il s'est fait acteur; de Ranjithsinh, le fameux joueur de cricket, indien et de Clement Scott.

De son côté, le «Sunday Telegraph» a pour collaborateurs Sir Edwin Arnold, T. P. O'Connor, Miss Braddon, H. Traill, Wm L. Courtney, Bennett Barleigh.

La tranquillité aux Philippines. Washington, 8 avril - Un rapport du général Elliot établit que la tranquillité règne dans la région où se trouvent ses troupes.

Les Philippines arborent des drapeaux blancs dans le voisinage de Malolos, en signe de soumission à l'autorité des Etats-Unis.

Incendie dans l'Ohio. Geneva, Ohio, 8 avril - La grande fabrique de toiles de Geneva a été détruite la nuit dernière par un incendie. La perte, qui s'élève à \$40,000 ou \$50,000, est entièrement couverte par des assurances.

Double assassinat dans le Kentucky. Louisville, Kentucky, 8 avril - Dépêche spéciale de Middlesboro au «Times».

On apprend que Henry Masse et son fils John, des fermiers établis dans le nord du comté de Harlan, ont été tués par des individus en busqués au moment où ils rentraient à leur domicile, après une visite à un voisin.

Les soupçons se portent sur des voisins avec qui Masse et son fils s'étaient récemment querellés.

Le haut commissaire anglais. Washington, 8 avril - Le gouvernement anglais a nommé M. C. W. Elliot haut commissaire à Samoa.

M. Elliot est actuellement attaché à l'ambassade de la Grande-Bretagne à Washington. Sa carrière diplomatique est brillante.

DEPART Du croiseur Detroit pour Port-Limon.

Washington, 8 avril - Le croiseur Detroit est parti hier de La Guyana pour Fort-Limon, Costa Rica, où il recevra les instructions du département de la marine, les communications par le câble avec les ports du Nicaragua étant interrompues en conséquence des actes arbitraires du général Torres.

Le département d'état n'a rien reçu de ses représentants au Nicaragua depuis la dépêche du consul Sorsby envoyée de Port-Limon, il y a trois jours, dans laquelle il exposait les agissements de Torres et demandait deux navires de guerre. Le Detroit doit arriver à Port-Limon mardi matin, et à moins d'un changement favorable dans la situation au Nicaragua, il sera envoyé à grande vitesse à Bluefields.

Le gouvernement de Washington est réticent à ne pas tolérer les exactions commises par Torres envers les négociants américains.

Une circonstance inquiétante de la situation est la «demi-approbation» des agissements de Torres par le président Zelaya.

Torres maintient qu'il a le droit de percevoir les droits de douane déjà payés par les Américains au gouvernement «de facto» de Bluefields, à la tête duquel se trouve le général Reyes, leader de l'insurrection récente.

Le gouvernement de Washington prétend que les résidents étrangers de Bluefields étant notifiés de ne pas payer les droits de douane aux insurgés ne peuvent pas réclamer une exemption des droits dus au gouvernement.

Mais le département d'état s'est assuré que le gouvernement insurgé de Bluefields est un gouvernement «de facto», au sens complet du mot, et que les négociants sont absolument contraints à payer les droits. Conséquemment, il est réticent à ne pas tolérer une nouvelle perception de ces droits par le gouvernement du Nicaragua.

En outre, on fait remarquer que si la théorie du gouvernement du Nicaragua est correcte, c'est à dire que les droits sont légalement payés aux insurgés, il est responsable envers les négociants de chaque cent payé au gouvernement de Reyes.

Le haut commissaire anglais. Washington, 8 avril - Le gouvernement anglais a nommé M. C. W. Elliot haut commissaire à Samoa.

M. Elliot est actuellement attaché à l'ambassade de la Grande-Bretagne à Washington. Sa carrière diplomatique est brillante.

Double assassinat dans le Kentucky. Louisville, Kentucky, 8 avril - Dépêche spéciale de Middlesboro au «Times».

On apprend que Henry Masse et son fils John, des fermiers établis dans le nord du comté de Harlan, ont été tués par des individus en busqués au moment où ils rentraient à leur domicile, après une visite à un voisin.

Les soupçons se portent sur des voisins avec qui Masse et son fils s'étaient récemment querellés.

Empoisonnement mystérieux à St.-ouis. St-Louis, 8 avril - Le mystère entoure la mort de John Sullivan et de sa fille, Mme Minnie Dunn, à sa résidence, rue Biddle, 1318.

William Sullivan, un fils du défunt, en arrivant hier à la résidence, a trouvé son père et sa sœur sans vie. En outre, il a trouvé sa mère et Christy Dunn, un de ses neveux, sérieusement malade.

Afin de prévenir les autorités, William Sullivan a enfermé les morts à clef et a emmené sa mère et son neveu à sa résidence. Et aujourd'hui, après que les malades fussent remis de leur indisposition, ils sont retournés à la maison de la rue Biddle et ont appelé la police.

Les corps ont été aussitôt transportés à la morgue et William, son frère Edward et les autres membres de la famille placés en état d'arrestation.

La police est d'opinion que les morts et les indispositions ont été causées par du poison mélangé aux aliments, mais il n'est pas encore possible de dire s'il s'agit d'un crime ou d'un accident.



511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er Jan - dim mer 1899

ENVOYEZ-NOUS UNE PIASTRE

Quelques mots annonçant que vous avez \$1.00 et nous vous enverrons, gratis, et soumis à examen, le nouvel orgue américain appelé "THE KEENE ORGAN".

\$31.75 est notre prix spécial pour 90 jours

Moins de la moitié de ce que demandent les autres. Une fois offert, il ne sera jamais retiré.

Le KEENE ORGAN est un des instruments les plus beaux et les plus agréables que l'on ait jamais vus.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

Il est fait et ses sons sont remarquablement doux. L'instrument est en acier et est photographié et donne une idée de la beauté de l'instrument.

Il a le son des mandolines, des guitares, des harpes, des pianos, des violons, des violas, des contrebasses, des trompes, des trombones, des clarinettes, des bassons, des saxophones, des cornes, des trompettes, des tambours, des cloches, des cymbales, des gongs, des triangles, des castagnettes, des maracas, des castagnettes, des castagnettes.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

W. G. TEBAUT, 217 Rue Royale. Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour \$1.50.

Aucune ANEMIE ne Resiste à l'HEMOGLOBINE de VAN DESCHIENS.

Préviens la MALARIA et l'abrége. Maux d'Estomac, Anémie, Fièvres. QUINA-LAROCHE.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Mamzelle MIOUZIC

GEORGES PRADEL

DEUXIEME PARTIE

MADAME VICTOIRE.

IV

Suite.

—Oh! ma tante! moi! moi! c'est impossible!

—La vue du sang et des blessures me fait tourner le cœur. Je ne serais

d'aucune utilité, je me trouverais mal.

Les mères sont des êtres adorables... «Ce que j'aime dans la mère, a dit Victor Hugo, c'est que c'est une espèce de bête.»

C'est vrai, elles ont toutes en leur cœur, toujours débordant de tendresse, un fond de naïveté où se trouve une excuse toujours prête pour les fautes, les méchancetés ou les féroces égoïsmes de leur enfant.

Carry Jonson ne devait pas manquer à cette règle générale.

En montant seule auprès de la blessée, elle se prit à murmurer: —Pauvre petite! elle est si sensible!

Mme Jonson se mentait à elle-même, Mlle Beck n'était pas sensible le moins du monde; seulement ça l'ennuyait fort d'aller soigner une blessée, et la preuve en est, c'est ce que, quand elle fut seule, elle grogna entre ses jolies dents:

—Je ne sais pas à quoi songent mon père et mon frère de transformer maintenant la maison en hôpital... Ça va être gai!

Le médecin arrivait une heure après la rentrée de Carl Jonson et du convoi de foie, et il s'empressa auprès de la malheureuse. Les propriétaires de l'Old-Wood étaient gens à leur aise et pouvaient très bien payer. Il ne pouvait se prononcer, l'état de la blessée était très grave. Il fallait lui recoudre, en outre, les joues, les

levres, le front, dont les chairs se détachaient. C'était une opération très douloureuse, que l'inconnu supporta avec un grand courage, malgré son extrême faiblesse.

Au repas du milieu du jour, lorsque la famille Jonson se trouva réunie autour de la table familiale, la conversation tomba, tout naturellement, sur cet événement mystérieux.

Quelle pouvait être cette femme?... «Don't you-mait elle?...»

Le lingé souillé de sang et de boue qu'on lui avait enlevé était du lingé très fin, très soigné... La bague armoriée, la chevalière, intriguait également beaucoup.

Carry Jonson avait commenté par donner toute son approbation à la conduite de son mari et de son fils.

Mais Rebecca, au lieu de s'apitoyer et de s'attendrir comme les siens, partit d'un éclat de rire narquois et railleur.

—Voilà bien Henry, avec sa nébuleuse imagination!... Trans-formant la première femme venue en Excellence et en princesse!... Et nous allons apprendre sans doute par les journaux que la soi-disant grande dame n'est qu'une voleuse, si ce n'est pis, et qu'elle a été tout simplement assassinée par ses complices!... Ma foi, avec d'ouvrir les portes de ma maison je voudrais savoir qui y entre!

Toute décontenancée, Mme

Jonson, cette fois; à une sécheresse de cœur si positive, elle cherchait vainement une excuse et ne parvenait point à la découvrir.

Quant à Carl Jonson, il avait regardé sa fille avec une sévérité accrue, et lui répondait avec lenteur:

—Je suis profondément peiné, Bec, de trouver chez toi aussi peu de charité chrétienne. La créature que nous avons sauvée peut être une très honnête femme!... Et Dieu nous défend de porter sur nos semblables des jugements téméraires... Henry et moi, nous nous étions compris dès le premier regard que nous avions échangé. Et c'est bien profondément que je regrette de ne pas rencontrer dans le cœur de ma fille un généreux écho... Tu ne tiens ni de ta mère, ni de moi, mon enfant!... et je déplore ton égoïsme.

Des larmes de colère dans les yeux, Rebecca se leva de table, jetant sa serviette avec violence.

Et en quittant la salle à manger, elle grondait:

—Si on ne peut plus parler, maintenant! A-t-on idée de ça!... Les voilà tous engoués de cette mendiantine!

Tout beau, tout nouveau!... Quand viendra ce jour béni où je pourrai quitter cette baraque!

Et une aménosité instinctive s'éveillait dans le cœur de la

jeune fille contre la malheureuse qui allait demeurer pendant plusieurs jours plus près de la mort que de la vie.

La nature devait cependant promptement triompher. Craignant l'insuffisance des lumières du praticien de Herne-Bay, M. Jonson, qui s'intéressait chaque jour davantage à sa malade, avait fait venir un grand médecin de Londres. Et celui-ci, n'ayant reconnu aucune lésion interne, avait ordonné le repos, la tranquillité les plus absolus et des réconfortants, car la déperdition avait été épouvantable.

La malade, depuis son entrée au chalet d'Old-Wood, n'avait pas prononcé une parole. Seulement un jour que Carry Jonson bordait les draps de son lit et relevait doucement ses oreillers, une main d'une délicatesse exquise, bien qu'amaigrée et exsangue, s'emparait de celle de Mme Jonson et la portait à ces pauvres lèvres dont les plâtres se cicatrisaient à peine.

Pais des larmes, de grosses larmes brûlantes s'échappaient des paupières baissées, et se répandaient sur les joues contournées.

—Et laquelle, ma chère enfant!... Je vais, si je le puis, vous l'accorder à l'instant même.

—Je donnerais beaucoup, oh! mais beaucoup, pour avoir un miroir.

Mme Jonson hésita durant un court moment.

—Oh! n'ayez aucune crainte... Je sais ce qui m'attend...

meuriez plus tard, quand vous serez tout à fait rétablie... Ça va déjà bien mieux... Remerciez le bon Dieu comme je le prie chaque jour moi-même pour vous.

Le mois ne s'était pas écoulé que la blessée commençait à recouvrer ses forces.

Aline de Chazy commençait à se lever, à se promener à travers la chambre.

Elle remarqua avec un étonnement profond que dans cette pièce il ne se trouvait plus une glace. L'appartement en comportait cependant plusieurs... On en voyait les places...

C'était encore là une délicate attention de Mme Jonson... Tant que la blessée demeurait dans son état de grande faiblesse, elle ne voulait pas qu'elle pût se rendre compte de l'élévation atroce des traits décolorés de son visage.

Un jour, cependant, Mme Jonson étant venue la voir dans sa chambre:

—Madame, lui dit la blessée en excellent anglais, j'ai une grâce à vous demander.

—Et laquelle, ma chère enfant!... Je vais, si je le puis, vous l'accorder à l'instant même.

—Je donnerais beaucoup, oh! mais beaucoup, pour avoir un miroir.

Mme Jonson hésita durant un court moment.

—Oh! n'ayez aucune crainte... Je sais ce qui m'attend...

Mais je serai forte... Aux doigts que je suis sous mes

doigts quand je les promène sur mes joues, mon front et mes lèvres... coutures qui sont brûlantes encore, je sens bien que j'ai dû devenir un monstre de laid.

Mais, je vous le répète, n'ayez aucune crainte, madame... Celle qui a tout perdu ne peut plus rien perdre encore.

Et Carry Jonson fit ce que lui demandait la blessée.

Et quand celle-ci aperçut dans le miroir son pauvre visage tout couronné, tout décoloré, en vérité, hideux... si triste qu'elle put être, elle ne dut pas éprouver un frisson de désespoir et d'horreur!

Elle avait été si adorablement, si souverainement belle!... Et de toute cette beauté, il ne restait plus qu'un masque affreux!

Mais ce mortel chagrin n'eut que la durée d'un éclair. Cette faiblesse disparut soudainement.

Celle qui avait été si charmante en tous points, si merveilleusement jolie, ferma ses beaux yeux, qui seuls n'avaient pas changé, et murmura cette fervente et humble prière:

—Mon Dieu! vous m'avez repris ma beauté!

«A quoi pouvait-elle me servir puisque l'on m'a lâchement ravi celui-là seul que j'aimais!»

Mme Jonson la regardait de loin avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,

louis avec une émotion contenue,